

Le genre *Pinguicula* dans le massif du Jura

par Jean-François Fougère

Jean-François Fougère, 46 rue du 11 novembre F-72100 Le Mans
Courriel : pinguicula@free.fr

Résumé – Généralités sur le genre *Pinguicula*; les différentes espèces, sous-espèces et formes du massif du Jura (France-Suisse) sont présentées. La charte de couleur de la Royal Horticultural Society (RHS) est utilisée pour décrire les différents taxons.

Le genre *Pinguicula* fait partie de la famille des *Lentibulariaceae*. Les espèces de ce genre se répartissent principalement dans les régions arctiques, tempérées, sub-tropicales et tropicales de l'hémisphère nord : seules quelques espèces vivent dans l'hémisphère sud. Un grand nombre d'espèces est originaire d'Amérique centrale (Mexique) et des Caraïbes.

En France, nous comptons à ce jour une quinzaine de taxons, répartis dans les sous-genres : *Isoloba*, *Pinguicula*, *Micranthus* et *Cardiophyllum*.

Le mot *Pinguicula* est issu du latin « *pinguis* », qui signifie « gras » ; en France, leur nom populaire est « Grassette ». D'une manière générale, ce sont des plantes vivaces, plus rarement annuelles, herbacées, terrestres ou épiphytes, avec des feuilles disposées en rosette, transformées en pièges tapissés de glandes pédonculées, sécrétant du mucilage et des enzymes digestives (pepsine), engluant et digérant de petites proies.

Les hampes florales s'élèvent au-dessus de la rosette ; elles portent des fleurs solitaires munies d'un éperon, de couleur et de forme variables.

Nous utiliserons, pour le nuancier, la charte de couleur de la Royal Horticultural Society (RHS), utilisée par de nombreux professionnels, notamment par les horticulteurs. Ce nuancier associe, à chaque couleur, un numéro et une lettre ; l'intérêt

d'un tel système est de pouvoir communiquer, partout dans le monde, sur les mêmes bases). Un téléchargement de ce nuancier simplifié peut être effectué à partir de la Société américaine d'azalées : <http://azaleas.org/index.pl/rhsmacfan1.html>. Les éventails (fan) 2-3-4 sont aussi à télécharger.

Voici le résultat, à ce jour, de plusieurs années de prospection dans les départements français du Jura, de l'Ain, du Doubs et des cantons suisses de Vaud et de Neuchâtel.

● ***Pinguicula grandiflora*** Lam.
subsp. *grandiflora*

– **Habitat** : espèce exclusivement européenne des régions tempérées, présente à des altitudes de 600 à 2 400 mètres d'altitude sur des rochers suintants calcaires ou siliceux ou sur des terrains humides paratourbeux (prés, bords des torrents ou des fossés).

– **Répartition** : observée à Mijoux (01), Chezery-Forens (01), Lélex et les Molunes (39) ; canton de Vaud.

– **Morphologie** : herbe pérenne qui passe l'hiver sous forme d'hibernacles sans racines. Les feuilles de 30 à 45 mm de long pour 12 à 20 mm de large, au nombre de 5 à 9, appliquées sur le substrat, sont oblongues ou obovales arrondies et présentent des bords plus ou moins enroulés. La couleur des feuilles va du vert tendre (RHS: 130A-140B) au vert jaune (RHS: 149A), rarement grenat-chocolat (RHS: 71A), suivant l'exposition et l'altitude.

Les hampes florales de 60 à 150 mm de haut, dressées et épaisses, au nombre de 1 à 3, sont glanduleuses et non ramifiées ; leur couleur est pourpre ou bronze (RHS: 61A-70A).

Le calice, glanduleux, présente 3 lobes supérieurs obtus ou arrondis, 2 ou 3 fois plus long que large, celui du milieu étant souvent plus massif que les 2 autres ; les 2 lobes inférieurs, de même forme, sont divisés au 2/3 de la longueur. La fleur, aussi longue que large (de 25 à 35 mm), possède une corolle dont la couleur oscille entre le violet pourpre (RHS: 78A-81A) et le bleu ciel (RHS: 117A-111B). Les 2 lobes supérieurs sont velus, suborbiculaires obovales obtus ; les 3 lobes inférieurs, plus larges, cordés ou obovales, sont érigés ou courbés ; souvent les lobes se recouvrent et leurs bords extérieurs sont parfois ondulés. Le tube de la corolle (gorge), ventru, plus ou moins obscur dans la partie supérieure, est glanduleux à l'extérieur et présente des dessins particuliers (traits) allant du blanc au bleu rouge rosé très caractéristiques du taxon. Parfois une macule de couleur plus accentuée existe sur les bords. L'éperon vert violacé, de 10 à 16 mm, est obtus, cylindrique et égal au 2/3 de la corolle. La capsule ovoïde est de couleur pourpre.

– **Nombre chromosomique** : $2n = 32$.

– **Floraison** : juin, juillet et août.

● *Pinguicula grandiflora* Lam.

subsp. *grandiflora* f. *pallida*

(Gaudin) Gasper

– **Remarque** : ce taxon correspond à ce qui est habituellement nommé *P. reuteri* Gentil par les botanistes du Jura (Ferrez, comm. pers.), mais d'après nous cette synonymie est erronée.

– **Habitat** : taxon endémique du massif jurassien, présent à des altitudes de 600 à 1 700 mètres; il préfère les endroits calcaires ou argilo-marneux des bords de torrents ou de fossés, accompagnant souvent *P. grandiflora* subsp. *grandiflora*, mais il peut également s'y trouver seul.

– **Répartition** : observée dans les massifs du Crêt de la Neige et du Reculet (01) et aux Molunes (39).

– **Morphologie** : cette forme possède les mêmes caractères morphologiques que *P. grandiflora* subsp. *grandiflora* sauf que le calice, la hampe florale et la capsule sont de couleur verte (RHS: 130A-140B). La corolle, bleu ciel (RHS: 121D-112D) à mauve clair (RHS: 75D-92D-97D), présente une macule de couleur plus accentuée sur les bords et des dessins blancs caractéristiques de la gorge (RHS: 90D-93D).

– **Nombre chromosomique** : $2n = 32$.

● *Pinguicula alpina* Thore

– **Habitat** : cette espèce des régions tempérées de l'Europe et de l'Asie centrale est présente de 110 à 4 100 mètres sur des rochers suintants calcaires ou siliceux ou sur des terrains humides paratourbeux (prés, bords des torrents).

– **Répartition** : observée dans les massifs du Crêt de la Neige et du Reculet (01); canton de Neuchâtel.

– **Morphologie** : herbe pérenne, avec de longues racines, passant l'hiver sous forme d'hibernacles mais qui garde ses racines. Les feuilles, de 25 à 45 mm de long pour 8 à 14 mm de large, sont sessiles avec des bords enroulés, oblongues-elliptiques ou oblongues lancéolées; au nombre de 5 à 8, elles sont appliquées sur le substrat et de couleur vert jaunâtre (RHS: 130A-140B-145A), parfois grenat (RHS: 70A). Les hampes florales, au nombre de 1 à 8, hautes de 50 à

110 mm, sont glabres ou glanduleuses, non ramifiées. Le calice est glabrescent (RHS: 140B); les lobes supérieurs sont triangulaires, ovales obtus à subobtus, et rarement divergents. Les lobes inférieurs sont divisés au 1/3 de leur longueur. La fleur, assez petite (10 à 16 mm de long), présente une corolle aussi longue que large avec des lobes nettement inégaux; ces derniers sont de couleur blanche, avec des taches jaunes de diverses formes à la gorge. Les 2 lobes supérieurs, obtus, sont plus courts que les 3 lobes inférieurs qui ne se recouvrent pas latéralement; celui du milieu est beaucoup plus grand que les latéraux avec l'extrémité obtuse ou tronquée. Le tube de la corolle, court et légèrement en entonnoir, est glabrescent à l'extérieur et poilu à l'intérieur.

L'éperon court (2 à 3 cm de long), courbé, conique ou cylindrique, obtus, est de couleur jaunâtre (RHS: 12C-14A)

La capsule, pyriforme, aiguë, a une longueur atteignant plus de 2 fois celle du calice.

– **Nombre chromosomique** : $2n = 32$.

– **Floraison** : avril à juin (août).

● *P. vulgaris* L. f. *vulgaris*

– **Habitat** : espèce des régions tempérées, présente de quelques mètres à plus de 2 300 m d'altitude sur des rochers suintants calcaires ou siliceux (voire corniche), mais également sur des substrats tourbeux ou paratourbeux (prés humides ou queues d'étang).

– **Répartition** : Ain, Jura, Doubs; taxon observé à Vulvoz, La Pesse, Bellefontaine, le Lac-des-Rouges-Truites, Équevillon, Les Rousses (39) et au Col de Marchairuz (Suisse).

– **Morphologie** : cette herbe pérenne passe l'hiver sous forme d'hibernacles sans racines. Les feuilles (10 à 20 mm de large pour 60 à 180 mm de long), au nombre de 5 à 9, oblongues-elliptiques ou oblongues-ovales, avec des bords enroulés, sont appliquées sur le substrat et de couleur vert jaunâtre (RHS: 130A-140B), parfois orange (RHS: 24A). Les hampes florales (1 à 5), glanduleuses, non ramifiées, de cou-

leur pourpre (RHS: 61A-70A) parfois verte (RHS: 130A-140B-140C), mesurent de 60 à 180 mm. Les sépales, aux lobes égaux, sont glanduleux, de couleur pourpre (RHS: 61A-70A) ou verte (RHS: 130A-140B-140C). Les lobes supérieurs, étroitement elliptiques, sont oblongs ou ovales obtus ou subaigus; les lobes inférieurs sont divisés au 1/3 ou 2/3 de leur longueur. La fleur, petite, mesure de 15 à 22 mm de long. La corolle, plus longue que large, est de couleur violet pâle (RHS: 91C- 92C) à violet (RHS: 78B ou approchant). Les 2 lobes supérieurs, oblongs, obovales obtus, arrondis au sommet, sont de même longueur. Les 3 lobes inférieurs de 5 à 7 mm, plus longs que larges, oblongs ou oblongs obovales sont divergents et ne se recouvrent pas latéralement; celui du milieu est légèrement plus long. Parfois ils présentent des macules blanches plus ou moins importantes ornées sur certains écotypes d'une petite macule violette très prononcée (pouvant donner lieu à un nom infraspécifique de variété ou de forme).

Le tube (gorge), habituellement blanc et court, en forme d'entonnoir, est glanduleux à l'extérieur et présente une pilosité importante à l'intérieur. Il peut parfois être légèrement coloré en jaune orange rouge. L'éperon de 2 à 6 mm est cylindrique, droit ou incliné, parfois fortement arqué, et sa longueur égale la moitié de la corolle; sa couleur est blanc-verdâtre à violet (RHS: 58C-59D). La capsule est de forme ovoïde.

– **Nombre chromosomique** : $2n = 64$.

– **Floraison** : mai-juin (août).

● *P. vulgaris* L. f. *bicolor* (Nordst.

ex Fries) Neumann

– **Habitat** : forme endémique du massif du Jura, présente vers 1 200 mètres d'altitude sur des substrats tourbeux ou paratourbeux (prés humides ou queues d'étang).

– **Répartition** : observée à Mouthe (25) et au lac de Joux (Suisse).

– **Morphologie** : cette forme possède les mêmes caractéristiques morphologiques que *P. vulgaris* f. *vulgaris* sauf : hampe florale, calice et capsule de couleur verte (RHS: 130A-

140B). La corolle présente des lobes inférieurs et supérieurs franchement blancs dans leur partie supérieure mais reprenant la couleur violette de l'espèce type au niveau de la gorge. L'éperon est violet vert.

- **Nombre chromosomique** : $2n = 64$.
- **Floraison** : mai-juin (août).

Bibliographie

CASPER S.J., 1966. *Monographie der Gattung Pinguicula*. *Bibliotheca Botanica*, Vol. 127/128, Stuttgart.

ROUY G., FOUCAUD J. et CAMUS E., 1893-1913. *Flore de France ou description des plantes qui croissent spontanément en France, Corse et en Alsace-Lorraine...* 14 vol., Asnières, Rochefort.

STEIGER JUERG F., 1998. *Pinguicula (Lentibulariacées): the cool climate*

species of the northern hemisphere; Morphology, Biology, Cultivation. 2^e conférence de l'ICPS, Bonn, juin 1998.

🌱 Remerciements :

À mes amis Ferréol Braud et Olivier Marthaler.



Le genre *Pinguicula* dans le massif du Jura

Jean-François Fougère



▲ *Pinguicula grandiflora* Lam.
subsp. *grandiflora*

Pinguicula grandiflora Lam.
subsp. *grandiflora* f. *pallida*
(Gaudin) Gasper ▼



Max André



Pinguicula alpina Thore ▼

Max André



Max André

◀ *Pinguicula vulgaris* L. f. *vulgaris*

Pinguicula vulgaris L. f. *bicolor* (Nordst. ex Fries) Neumann ▶



Jean-François Fougère